L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 26 JUIN 1878.

Les chiens errants et les saucisses. — Hâtons-nous de l'annoncer: les saucisses municipales fonctionnent admirablement.

Il est maintenant hors de doute que le chimiste qui les a préparées n'a plus besoin des leçons du professeur.

Qui de nous osera nier, en présence du danger que courent les malheureux piétons et des faits accomplis depuis trois jours, que l'art d'accommoder les saucisses à chiens errants ne soit un art précieux, à la Nouvelle-Orléans, au mois de juin. Surtout au mois de juin 1878?

Les chiens tombent de tous côtés. Les policemen les regardent froidement se raidir et rendre le dernier soupir. Le pharmacien pousse, chaque matin, un cri de triomphe.

Plus d'un maître, hélas! aura, bientôt, s'il n'a déjà, à déplorer la perte d'une illustre victime, mais, aussi, pourquoi être resté sourd aux avertissements réitérés, avoir négligé les précautions nécessaires?

Les agents, le maire et les administrateurs ne sont pas les ennemis quand même de la race canine, mais ils se sont très solennellement engagés à protéger, de leur mieux, le peuple souverain dont ils sont les mandataires, et pour protéger le peuple souverain, en juin, à la Nlle-Orléans, il leur faut user de saucisses municipales à foison.

Et ils en usent.

Peu favorisé du sort.—Hermann Von Werthern n'est pas heureux: après avoir échappé au danger, après avoir joui, durant deux années, d'une liberté pleine et entière, de cette liberté que nous apprécions tant et dont nous n'abusons jamais, il s'est vu mettre la main au collet et conduire rapidement au poste.

Le prisonnier est un souvenir du règne de Mr Kellogg. Arrêté, en 1876, sous prévention de détournement d'une somme de cinquante piastres au préjudice de Mr W. P. Gerrard, jugé et déclaré coupable quelques jours plus tard, il fut condamné à douze mois de travaux forcés au pénitencier. Les parents de sa femme, qui occupent un rang fort respectable dans la société, intercédèrent auprès du gouverneur en faveur de la compagne et des enfants du condamné; ils obtinrent que la peine de celui-ci fût commuée en un emprisonnement de dix jours. Von Wherthen fit son temps et fut relâché.

Mr Steele, qui remplissait alors les fonctions de juge de la cour criminelle supérieure et avait prononcé la sentence, avait refusé de signer la demande en grâce adressée à Mr Kellogg.

On sait qu'un pardon est valide que quand le sénat a donné son assentiment à l'acte du premier magistrat. Ce corps ayant négligé, oublié ou refusé de décider si le gouverneur avait eu tort ou raison d'user de clémence à l'égard de Von Werthern, la commutation était frappée de nullité.

L'ancien condamné s'étant, depuis lors, montré cruel envers sa femme, l'avocat de cette dernière appela l'attention de l'avocat de district sur les faits que nous venons de relater: le juge Whittaker lança, aussitôt, l'ordre d'arrêter Von Werthern.

La sentence de M. Steele va donc être exécutée.

Diplômes.—Voici les noms des jeunes gens qui ont reçu des diplômes à l'école supérieure centrale:

E. Landry, W. Mercier, W. Mehn, E. W. McCheaney, H. Mertz, A. Noha, J. B. Piffet, G. A. Reuter, H. J. Seiferth, C. B. Stafford, C. L. Seeman, C. H. Shields, L. Scherding, P. Seiler, C. S. Sauvinet, C. A. Tessier, C. Uthoff, E. Unswerth, G. Waples, Wm. Ardill, J. B. Backes, A. M. Bernstein, H. Bernstein, P. Blass, R. Downing, B. Desommes, V. Desponmier, H. DeGrange, J. C. Dibell, T. J. Gibbings, F. J. Gustine, H. Hard, G. W. Meyer, A. Hansen, J. Jackson, A. Jackson, J. A. Jordan, P. Kelly.

Les professeurs de l'institution sont M. J. B. Seaman, principal, MM. Daniel M. Brosman, Wm. Van Sluten et Henri Desbordes, assistants.

Blessé.—George Williams, homme de couleur, a été frappé et blessé à la tête, hier, vers midi, au coin des rues Toulouse et Royale, par un nommé Julto, homme de couleur. Julto s'est enfui.

Bureau de Police. — Les commissaires de police se sont réunis hier soir, avec le maire Pilsbury au fauteuil de la présidence.

La première affaire appelée a été celle de S. P. Simone, officier du 6me précinct, accusé de s'être absenté de sa ronde sans l'autorisation de son supérieur. Il a été expulsé du service.

La sévérité des commissaires à l'endroit de Simone s'explique par le fait qu'il avait sollicité cette autorisation qui lui a été refusée.

P. Dore, officier du 2me precinct, a ensuite comparu devant le Bureau sous la grave inculpation de s'être enivré et d'avoir tenu une conduite indigne. Dore a partagé le sort de Simone; son expulsion du corps de police a été votée à l'unanimité.

James Long, officier du 2me precinct, a été condamné à perdre trois jours de traitement pour avoir tenu des propos insultants à l'adresse d'un de ses collègues dans l'exercice de ses fonctions.

R. B. Rowley, sergent du 3me precinct, était accusé d'avoir assisté à une assemblée politique dans le 7me ward, à l'angle des rues Claiborne et Lapeyrouse. Les témoignages n'appuyant pas l'accusation, Rowley a été acquitté.

Mounette, F. Schiebert et Peter Krass, tous trois du 3me precinct, sont venus répondre à des plaintes sans importance portées contre eux, et ont été acquittés, non cependant sans avoir été vertement tancés.

Altercation entre nègres. — Un nègre, porteur du nom peu commun de Geo. Williams s'est pris de querelle hier, à midi, à l'angle des rues Toulouse et Royale, avec un autre nègre nommé Julto, et a reçu un violent coup à la tête qui lui a fait une large blessure. Un témoin oculaire de la scène, M. D. F. Downey, raconte qu'il a saisi Julto pour le remettre entre les mains d'un agent de police, mais que doué d'une très grande force physique, il s'est défait de son étreinte et s'est réfugié dans la cour de la maison rue Royale, No 123.

Le sergent de police Rowley accompagné de M. Dannoy, est entré bientôt après dans la cour, et a procédé à des perquisitions qui n'ont abouti à rien; Julto avait réussi à s'esquiver par une issue de la rue Toulouse. Williams a été transporté à la salle de police du 3me precinct d'abord, où sa blessure a été pansée, et à l'Hôpital de Charité ensuite. L'agresseur est représenté comme un nègre de courte stature, conduisant généralement un wagon du "Parcel Express." L'ordre de l'arrêter a été donné dans toutes les stations de police.

Première Cour Municipale. —Deux jeunes gens nommés McDerby et Anderson ont été traduits hier devant le juge Smith, sous prévention d'avoir contrefait des chèques de banques. Anderson, s'étant fait témoin de l'Etat, a été acquitté, tandis que McDerby a été mis sous caution de $1000 pour assurer sa comparution devant la Cour Criminelle Supérieure.

Paragraphes. — On a signalé à l'attention du maire les gros trous que les policemen auraient déjà dû remarquer sur la levée. Ces fondrières sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont bien recouvertes d'une épaisse couche de paille de riz et que le passant, croyant poser le pied sur une substance ferme, risque de s'enfoncer dans une eau profonde, croupissante et boueuse. Le premier magistrat de la ville n'ignore pas, aujourd'hui, qu'une bonne et deux petits enfants ont failli, tout récemment, disparaître dans un de ces trous; aussi est-on persuadé qu'il prendra, au plus vite, les mesures nécessaires afin de prévenir les accidents.

—Il paraît que les pompiers discutent, entre eux la question de savoir si le système des salaires n'est pas préférable au système actuel. Les partisans d'un nouvel ordre de choses fondent, dit-on, leur opposition au contrat actuel sur ce que la ville se trouve, depuis longtemps, dans un embarras financier et doit déjà une forte somme au département; ils ajoutent que le nouveau système procurera du travail à un grand nombre d'hommes robustes, zélés et expérimentés. D'autre part, beaucoup de firemen croient que la ville finira par sortir de l'ornière et sera à même d'acquitter sa dette envers les pompiers.

—Les marchands de fruits de la rue du Canal laissent aux piétons un espace illimité. Qu'on aille s'en assurer.

—Mr Albert G. Leonard, à qui Mr Hays vient de confier les fonctions d'avocat de district des Etats-Unis, est à son poste. Il est animé des meilleures intentions.

—Le Pioneer Steam Fire Company No 1 donnera sa seconde grande fête, le 31 juillet, à Orange Grove.

—Un pic-nic de la société de bienfaisance mutuelle des jeunes gens d'Alger a lieu, dimanche prochain, au jardin de Carrollton.

—Mr Ware, qui accusait Harry Wicks d'être un de ceux qui lui ont enlevé cent cinquante piastres dans une maison de jeu de la rue de la Commune, No 130, n'a pas voulu poursuivre l'enquête, et celui-ci a été relâché. Mr Ware a déclaré ne pas être sûr que Wicks fût le coupable.

—M. O. DeBouchel est candidat à la place de président du club central du septième *ward*.

—Nous serions fort obligés à nos amis politiques de nous transmettre, toutes les fois que les circonstances le leur permettront, le résultat de celles de leurs séances qu'ils jugeront importantes. La demande s'adresse à tous les clubs, mais particulièrement, et chacun en comprendra la raison, à ceux du deuxième et du troisième districts. Les observations que nécessitait notre fréquente absence des piqueniques auxquels nous sommes invités avec un si grande politesse, s'appliquent également aux réunions des démocrates conservateurs. Notre reporter cherche consciencieusement le moyen de se multiplier; dès qu'il l'aura découvert, nous en ferons part à nos amis, et nous nous tiendrons prêts à recevoir leurs félicitations en leur offrant nos remerciements.

—Les habitants du bas de la ville voudront bien se rappeler que nous nous chargerons de dénoncer aux autorités municipales les infractions d'ordonnances, les négligences des contracteurs chargés du nettoyage des rues et de la réparation des ponts, mais il faut, pour que nous leur servions d'interprètes auprès du maire et des administrateurs, que les infractions et les négligences nous soient signalées. L'exemple des citoyens des districts supérieurs est, sous ce rapport, bon à suivre: ces messieurs se donnent la peine d'écrire aux rédacteurs et ne craignent pas de se présenter aux bureaux des organes dont ils réclament l'appui.

—On disait, hier soir, au coin des rues Canal et Royale, que les citoyens du deuxième et du troisième districts étaient las de s'entendre continuellement taxer d'apathie et d'indifférence par des gentlemen qui se donnent modestement comme des exemples vivants de ce que peut *the spirit of enterprise*—chacun sait ce que signifient très souvent ces mots — et qui ont réussi à se persuader qu'ils sont réellement aussi entreprenants qu'ils le prétendent.

—La compagnie du chemin de fer du Pacifique voulait que la cinquième cour de district obligeât les autorités de l'Etat à émettre, en sa faveur, deux cent cinquante bons de mille piastres; le juge a repoussé la demande.

—Le bruit a couru, hier, que les restaurateurs et les organisateurs de fêtes à Milnebourg sont décidés à ne pas se laisser mettre sous le boisseau ou escamoter au profit de qui que ce soit, à la grande joie des amateurs d'une civilisation fort équivoque en fait de traditions culinaires et de divertissements. Miguel et les successeurs de Boudro vont se mettre bientôt à l'œuvre pour dissiper les nuages qu'un confrère de langue anglaise a bien voulu amonceler autour d'eux. Le véritable *spirit of enterprise* ne s'est pas complètement éloigné de l'indestructible Milneburg, quoiqu'on en dise et quoiqu'on espère; il suffit de le stimuler un peu, et rien, certainement, n'était plus susceptible de le réveiller que l'éloge funèbre dû à la plume par trop complaisante du gentil écrivain d'outre-Canal.

—Le colonel Jules C. Denis, administrateur des finances, a obtenu de ses collègues un congé d'une semaine; il est parti, hier après-midi, pour Point Clear, où il cherchera un repos qu'il a mérité par dix-huit mois d'un travail ardu et incessant.

—Quinze cents à deux mille personnes ont assisté, hier soir, au départ du "John W. Cannon". Le splendide bateau a descendu le fleuve jusqu'à l'hôtel de la monnaie, puis l'a remonté à toute vapeur. Lorsqu'il est passé en face de la rue du Canal, où il était amarré quelques minutes auparavant, la foule l'a salué de trois formidables hourrahs. Le reporter de l'ABEILLE voudrait avoir l'assurance que son cri a dominé ceux de tous les autres spectateurs, mais il ne l'a pas encore. *Magnificent steamer, any how. Let's take a drink on the strength of that.* A la santé du capitaine! *Whisky straight.*

—Le club allemand démocrate du dixième *ward* a élu Mr John G. Haas président, Mr John Reich vice-président, Mr H. W. Walter second vice-président, Mr John Kaiser secrétaire, Mr Geo. H. Shreiber sous-secrétaire.

—Le pont de l'angle des rues Chippewa et Septième est en mauvais état.

—Mr Jones O'Hara est président du club démocrate conservateur des jeunes gens du dixième district; Mr John Kain en est le vice-président, Mr A. T. McConnell Jr le secrétaire, Mr W. L. Tastrain, le trésorier, Mr T. J. Baxter le marshal, Mr Robert Mc Knight et Robert Lynn les sergents d'armes.

—Un cultivateur de Monthols (Ardennes), ayant eu ses blés grêlés l'année dernière, un peu avant la moisson, se rappela qu'autrefois son père, en semblable circonstance, avait fauché ses blés et retourné simplement la terre sans l'ensemencer. L'année suivante, une récolte magnifique couvrait les champs où cette opération avait été pratiquée. Notre cultivateur voulut essayer si ce qui avait réussi à son père lui réussirait également. Il faucha ses blés et retourna la terre. Cette fois encore cette opération, aussi simple que peu coûteuse, eut un plein succès. Tout le monde aujourd'hui peut voir, en effet, dit le *Courrier de Vousiers*, des blés splendides et d'un mois au moins en avance sur les autres, recouvrir les terres où ladite opération a eu lieu.

— On peut lire, affichée à la mairie du 9e arrondissement, la publication de mariage qui suit:

ETAT CIVIL — 9e ARRONDISSEMENT

MARIAGE No. 1013 du registre des publications — PUBLICATION DE MARIAGE

Le dimanche neuf juin mil huit cent soixante-dix-huit, a été faite pour la première fois et affiché la publication de mariage entre M. Paul-Adolphe-Marie-Prosper Granier de Cassagnac, demeurant à Paris, rue de Babylone, 10 bis, fils majeur de Bernard (Adolphe), député, et de Marie-Madeleine-Rose Brun Beaupain-Beauvallon, son épouse, propriétaire, demeurant à Paris, rue Saint-Florentin, 4 et demoiselle Alexandrine-Julia Acard, sans profession, demeurant à Paris, rue Abatucci, 63, chez sa mère, fille majeure de Jean-Marie-Stéphane, décédé, et de Marie-Joséphine-Justine Ichwaerer, sa veuve, sans profession, épouse en deuxièmes noces de Jules-Louis-Amédée Convalet-Berthault, ancien officier, chevalier de la Légion d'honneur.

Et le dimanche suivant, 16 juin, la seconde publication a été faite, etc.

Le maire du 9e arrondissement.

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La grande route de Jackson est la plus courte, la plus rapide et la meilleure d'ici à New-York et aux villes de l'Est. Pendant les chaleurs de l'été, le plus grand confort se trouve sur la route de Chicago ou de Louisville, passant sur les grands lacs ou à travers les montagnes Alleghanies. Pour passer par ces régions, il n'est pas de ligne aussi directe, aussi rapide ni aussi bonne que celle de Jackson avec ses chars qui ne changent pas, ses rails en acier et sa route courte; avantages qui permettent à ses trains de partir de la Nlle-Orléans une heure plus tard qu'aucun autre train et d'arriver à New-York en même temps.

Des billets d'excursion aux attrayants établissements d'été du Nord-Ouest les mieux connus, au nombre desquels sont: Waukisha et ses sources célèbres, Oconomowoc, Green Lake, Grand Haven, St. Paul, Mich., les chutes du Niagara, etc., sont en vente par la Compagnie et seront bons pour le retour jusqu'au 31 octobre. Les prix pour aller à ces endroits sont aussi réduits que ceux pour aller aux villes d'eau ou en d'autres points du pays, et la vie aux hôtels ou dans les pensions privées est à bon marché et des meilleures; les terres aux environs étant cultivées et fournissant pour la table tout ce qui se peut désirer.

Tous sont invités à se rendre au bureau de la compagnie, 22 rue du Camp, au rez-de-chaussée du City Hotel, où des livres et des cartes donnant les prix de voyage, la description des villes, des routes, etc., ainsi que toutes sortes d'informations peuvent être obtenues.

SOURCES DE BLADON. — La saison estivale est ouverte depuis le 1er mai, à la délicieuse résidence d'été qu'on appelle les Sources de Bladon. On sait que ces sources, pour leurs propriétés curatives, ont mérité le surnom de Vichy américain. Leurs effets bienfaisants dans les affections du foie et des reins, les rhumatismes et les maladies du sexe féminin ont été éprouvés par des milliers de personnes. L'air de Bladon est, d'ailleurs, pur et vivifiant, l'établissement étant assis sur un plateau élevé dans un pays boisé et ondulé. Beaucoup de visiteurs s'y rendent simplement pour leur agrément. La source est entourée de beaux arbres qui donnent de l'ombrage à toutes les moments de la journée, et il y a dans le voisinage des bois qui offrent de charmantes promenades.

On se rend à Bladon par le chemin de fer jusqu'à Mobile et de là par des bateaux à vapeur qui partent de cette ville les mardis et les samedis.

Le prix du passage pour l'aller et le retour est de $17. On paie pour la pension avec l'usage des eaux de la source $40 par mois ou $12 50 par semaine.

On peut obtenir des informations détaillées en s'adressant à MM. J. Conner & Co., Bladon Springs, Choctaw Co., Alabama, ou à leur agent à la Nouvelle Orléans, M. I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

Le Congrès européen.

Londres, 25 juin—Le correspondant du Times rapporte qu'à la séance de lundi du Congrès le droit de maintenir autant de troupes en Roumélie qu'il jugera nécessaire a été concédé au sultan, mais en même temps la Russie a proposé une série d'amendements que l'Angleterre a refusé d'accepter.

Le Congrès a fixé alors neuf mois comme la limite du temps accordé à la Russie pour retirer ses troupes de la Roumélie et de la Bulgarie.

A cause de cette dernière concession la Russie a retiré ses amendements.

Il y a évidemment une alliance entre l'Angleterre et l'Autriche, mais chacune de ces Puissances s'occupe plus particulièrement de ses propres intérêts.

Les correspondants rapportent que lord Beaconsfield a tenu le langage suivant, vendredi dernier, au prince Bismarck, qui lui recommandait de faire des concessions: "Je ne suis pas venu ici pour céder."

La Russie et la Servie préparant une ligne de défense.

Londres, 25—Une dépêche de Belgrade à l'agence Reuter dit qu'il est évident que la Russie et la Servie se préparent à défendre la ligne de Gladova et de Reiss Palanka, qui protège la route de la Roumanie à l'ancienne Servie.

La séance d'aujourd'hui.

L'opposition de la Turquie à l'autonomie de l'Epire.

Berlin, 25 juin.—La séance du Congrès, aujourd'hui, a duré de deux heures à cinq heures de l'après-midi.

Le prince Gortschakoff n'était pas présent, mais a reçu des rapports tous les quarts d'heure et a envoyé des observations écrites aux plénipotentiaires russes.

Le prince Bismarck entrera immédiatement en communication avec les plénipotentiaires grecs relativement à leur participation au congrès. La Grèce sera autorisée à représenter l'élément grec de la Bulgarie lorsque l'organisation de la Bulgarie sera discutée.

Les représentants turcs s'opposent énergiquement à l'autonomie de l'Epire, particulièrement en ce qui regarde Janina. Les Grecs de leur côté appellent l'attention sur la nationalité grecque de Janina, mais les Turcs déclarent qu'ils n'évacueront pas la forteresse jusqu'à ce qu'un traité de paix ait été ratifié par toutes les puissances.

Un anglais condamné à l'emprisonnement.

Berlin, 25.—L'Anglais Bishop, accusé d'avoir corrompu des officiers pour obtenir les plans des forteresses en Allemagne, a été convaincu et condamné à deux ans et demi d'emprisonnement.

Les mesures anti-socialistes.

Berlin, 25 — La Gazette Allemande du Nord annonce que toutes les mesures qui doivent être adoptées contre les socialistes sont soumises en ce moment à un examen préalable par les ministres de la justice et de l'intérieur.

La Gazette fait observer au sujet de l'empereur Guillaume, que quoiqu'il y ait un grand progrès pour le mieux dans son état, il se passera encore plusieurs semaines avant qu'on puisse le transporter à la campagne.

La Roumanie invitée à s'arranger avec la Russie.

Vienne, 25.—Une dépêche de Buchagest à la Correspondance Politique rapporte que le gouvernement roumain a été conseillé par toutes les puissances, et particulièrement par la France et par l'Italie, à conclure un arrangement avec la Russie à n'importe quel prix.

FRANCE.

L'Exposition.

Paris, 25 juin.—On fait de grands préparatifs pour une fête en l'honneur de l'Exposition.

La maladie de la reine d'Espagne.

Londres, 25—Une dépêche de Madrid rapporte que la population paraît être très affligée de la maladie dangereuse de la reine d'Espagne. Des messes sont célébrées toutes les heures dans les églises et il y a des bulletins officiels toutes les trois heures.

Le dernier bulletin de la maladie de la reine d'Espagne.

Madrid, 25.—L'état de la reine Mercedes est toujours très grave, mais elle a passé une nuit tranquille. Il n'y a pas eu de nouvelle hémorrhagie et les médecins ne désespèrent pas de sa guérison.

Fin d'une grève.

Londres, 25.—Presque tous les ouvriers de la filature de Burry, qui s'étaient mis en grève, ont repris leur travail.

WASHINGTON

Séance du Cabinet.

Washington, 25—Le Cabinet a eu une séance aujourd'hui et a discuté l'omission dans le bill des allocations diverses, relative aux "Hot Springs" de l'Arkansas.

Le secrétaire de l'intérieur a été autorisé à écrire aux commissaires des sources de continuer dans l'exercice de leurs fonctions comme si l'omission n'avait pas eu lieu, et de s'en rapporter au prochain Congrès pour obtenir la compensation qui leur est due.

Le maître de poste général a soumis des télégrammes rapportant que les indiens interrompent le service de la malle dans le Nord-Ouest.

Le comité d'enquête sur les fraudes électorales.

Le comité d'enquête présidé par Mr. Potter est entré en séance ce matin, à dix heures, et Mme Jenks a été appelée de nouveau.

Elle a été requise de produire certaines lettres d'Anderson; mais elle a déclaré qu'elle les attendait, sans savoir au juste si elle les recevrait jamais.

Répondant à une question de M. Springer, elle a dit qu'elle était allée à Donaldsonville pour voir Mme Don Weber, à la requête de M. Sheldon, "l'avocat républicain de l'autre côté de la ligne;" M. Sheldon désirant que Mme Weber se rendît à Washington. La visite de Mme Jenks a été très courte, mais assez longue cependant pour permettre à Mme Weber de parler beaucoup.

Quant à l'assertion que Mme Jenks a reçu cent mille piastres pour la lettre de Sherman et a refusé d'en donner une partie à Mme Weber, Mme Jenks a déclaré que c'était la première fois qu'elle entendait dire pareille chose.

Sa visite à Mme Weber n'a pas eu de résultat satisfaisant. "Vous savez, a dit Mme Jenks, ces créoles sont si singulières, il leur faut longtemps pour comprendre des arguments faits en bon anglais.

M. Boynton a été interrogé par M. Butler relativement à une conversation avec M. Harlan à propos de l'effet qu'aurait le succès de sa mission en Louisiane quant à ses aspirations au siège vacant de la Cour Suprême. M. Boynton a déclaré qu'une pareille conversation avait eu lieu en effet.

M. Harlan a exprimé simplement l'opinion que si l'on parvenait à régler d'une manière satisfaisante cette question ennuyeuse et gênante de la Louisiane ses chances pourraient augmenter considérablement.

L'ex-marshal Pitkin a été interrogé ensuite et a fait un long témoignage au sujet de l'élection en Louisiane.

Il a discrédité l'arrangement entre Weber et Anderson, disant qu'il connaissait Weber trop bien pour croire qu'il eût été partie de ce contrat. Lorsque Anderson lui a montré ce document, il a déclaré qu'il était faux. Le témoin n'a jamais eu de conférence avec Weber au sujet d'aucune protestation. Il a vu deux fois Mme Jenks à la Nouvelle-Orléans depuis un mois.

Il lui a montré un paragraphe dans un journal, rapportant qu'elle avait une copie photographiée de la lettre de Sherman. Elle a ri et a dit: "Comme ces journaux savent peu la vérité!"

Le témoin a envoyé au sénateur Conkling, en novembre dernier, la protestation d'Anderson qui avait été enfermée dans son bureau, parce qu'il voulait convaincre le sénateur qu'Anderson n'était pas ivre lorsqu'il a écrit cette lettre, comme il était facile de s'en assurer par l'écriture et par le style.

Le sénateur Conkling n'a pas rendu ce document lorsque le témoin est venu le réclamer, en disant qu'il ne pouvait pas le retrouver.

Le dernier témoin appelé a été Alfred G. Haley, de Washington. L'intention était de prouver par lui que Mme Jenks lui a dit quelque chose au sujet de la lettre de Sherman qui se trouvait être en contradiction avec une partie de son témoignage.

Objection a été faite à cela: d'abord, parce que cela n'avait pas d'importance, et ensuite parce que le comité n'avait pas établi la fondation nécessaire pour démontrer la contradiction.

La première objection a été rejetée, la seconde a prévalu.

Le comité s'est alors ajourné.

On a lieu de croire qu'on commencera demain avec la question de la Floride et que le comité se subdivisera afin de continuer l'enquête en Louisiane et à Washington en même temps.

Les indiens hostiles.

San Francisco, 25.—Une dépêche spéciale de Silver City dit que l'avant-garde des troupes commandées par le général Howard a attaqué les indiens hostiles dimanche, à quarante-cinq milles de Harney. Le combat a eu lieu à Cuny Creek et s'est terminé par la défaite des indiens.

Le général Howard a envoyé en avant toutes les troupes qu'il a pu réunir. Le colonel Robbins et deux soldats ont été tués. Des courriers ont été envoyés à deux cents milles pour annoncer au général Howard le résultat de l'engagement et pour lui donner des renforts.

Le major Egbert, commandant le camp Lyons, a reçu l'ordre de couvrir la route de Winnemucca et de livrer bataille aux Indiens fuyant dans la direction d'Ogdbee.

Une singulière accusation.

Boston, 25 juin—Henry A. Parr, qui est arrivé dans cette ville de St-John, Nouveau Brunswick, a été arrêté par des officiers des Etats-Unis, sur l'accusation d'avoir commis un meurtre à bord du steamer Chesapeake, pendant un voyage de New York à Portland, le 5 décembre 1863.

Parr était un des dix-sept passagers qui se sont emparés du navire, au nom des Etat Confédérés d'Amérique, et ont tué le second ingénieur du bord, jetant son corps à la mer.

Parr sera conduit demain devant le juge Lord sur un mandat d'*habeas corpus*.

Découverte d'un terrain aurifère.

St Paul, Minn., 25—Une dépêche spéciale de Bismarck rapporte qu'on a découvert un terrain aurifère dans la montagne de Bear Paws, Montana.

Les admissions à West Point.

West Point, 25.—Sur cent-sept candidats, il y a eu quatre-vingts admissions à l'Académie militaire. Les candidats refusés sont partis ce soir.

Une réminiscence de guerre.

West Point, 25 — L'affaire du major-général Fitz John Porter, accusé de désobéissance aux ordres de son supérieur, le général Pope, à la bataille de Bull Run, pendant la guerre des Etats, a commencé à être instruite aujourd'hui devant le conseil des officiers.

La plus grande publicité sera donnée aux témoignages.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 25 juin, midi— coton facile; Middling Uplands 6 1/4d., Middling Orléans 6 7/16d.; ventes 6,000 balles; pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 750 balles américaines.

A livrer, plus facile; upland low middling clause, à livrer en juillet et août 6 7/32d, septembre et octobre 6 5/16d.

2:15 P. M.—Uplands, pas au-dessous du low middling, à livrer août et septembre 6 1/4d.

Marchés américains

New York, 25—L'argent est facile à la clôture à 2 à 3; change ferme; or ferme à 100 5/8 à 100 1/2; offres pour les Gouvernements fermes; nouveaux 5's 106 1/4; Bons d'Etat calmes et fermes.

New York, 25—au soir—Coton, calme; vendu aujourd'hui 166 balles; uplands 11 3/8, Orléans 11 1/2; recettes nettes consolidées 1491; exporté pour la Grande Bretagne 160.

New York, 25, après-midi — Coton, recettes nettes, 25, brutes 3962. A livrer, ferme à la clôture: ventes 42,000 balles; juin 11.45, juillet 11.45 à 11.46, août 11.47, septembre 11.17, octobre 10.97 à 10,98, novembre 10.85 à 10.86, décembre 10.84 à 10.85, janvier 10.89 à 10,90, février 10,98 à 10,99, mars 11.08 à 11.10, avril 11.16 à 11.17, mai 11.25 à 11,27.

Passes.

Port Eads, 25—6 P. M—Vent de sud-est, léger. Pas d'arrivée ni de départ.

Passe du Sud-Ouest, 25—6 P. M.—Vent du sud-est, léger.

Pas d'arrivée ni de départ.

Vicksburg, 25—Temps clair, thermomètre 90. Le fleuve a haussé de 1 pouce, Montant, le Natches.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 25.—Le fleuve a baissé de 2 pouces et a maintenant 21 pieds 11 pouces. Temps clair. Maximum du thermomètre 88. Arrivé: le steamer Houston de la Nouvelle-Orléans; descendant aujourd'hui le nouveau steamer Paris C. Brown pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 25—La rivière a 14 pieds 9 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Cairo, 25. — Arrivés: McDonald, et Gold Dust de N. Orléans à 3 P M. Mary Houston, de la Nlle-Orléans à 5. Parti, Dippold pour N. Orléans, à 10 P. M. Fleuve, 26 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 25. — Rivière, 6 pieds et monte. Temps clair et agréable.

Louisville, 25. — Temps couvert et chaud. La rivière a 7 pieds 6 pouces dans le canal.

Evansville, 25.—La rivière a 14 pieds 3 pouces et baisse rapidement. Temps clair et chaud.

St-Louis, 25.—Le fleuve a haussé de 3 pouces et a maintenant 22 pieds 1 pouce au-dessus des basses eaux. Temps très chaud.

Shreveport, 25.—Pas d'arrivages ni de départs. Temps couvert et chaud. La rivière a baissé de 2 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 25 juin 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
24 Juin	1,642,318 38	196,791 [illegible]
25 Juin	1,438,519 74	197,[illegible]
Jusqu'ici cette semaine	$4,011,281 75	$444,390 [illegible]
Même temps la semaine dern.	3,489,494 72	543,751 [illegible]
Total la semaine dernière	7,121,036 79	1,152,187 03
Total la semaine précédente	3,499,023 04	73[illegible] 25

Nous avons remarqué aujourd'hui une légère augmentation dans les offres d'escompte aux banques, mais aucun changement ou variation à noter au dehors.

Quelques ventes d'or et de change étranger se sont effectuées aux taux de la veille.

Les traites de commerce à vue sur New York ont un peu gagné, eu égard à des offres et à une assez bonne demande. Les bons consolidés de l'Etat ont clos à 1/2 pour cent au-dessous des cotes de la veille.

Les offres suivantes donnent une idée des opérations sur le marché:

Avant le premier bureau, régulier 82 3/4 à 83. Premier bureau, premier appel, régulier, 82 7/8 à 83, petit, régulier, 80 à 82; second appel, régulier, 82 3/4 à 83. Entre le premier et le second bureaux, régulier, 82 3/4 à 83. Second bureau, premier appel, régulier, — à 81; second appel, régulier, 82 3/4 à 83. Entre le second et le troisième bureaux, régulier, 82 à 82 3/4. Troisième bureau, premier appel, régulier, 81 1/4 à 81 5/8; second appel, régulier 81 3/4 à 82 1/2. Après le troisième bureau, régulier, 82 à 82 1/2. A la clôture à 4 heures P. M. 82 1/2 à 82 3/4, contre 82 3/4 à 83 hier.

Les bons à prime étaient en demande et leurs taux plus fermes, étant cotés, à l'ouverture, à 33 3/4 à 33 7/8 et, à la clôture, à 34 à 34 1/4 contre 33 7/8 à 34 hier. Il y a eu des ventes à 34 1/8 et des offres à 35.

Les bons consolidés de la ville étaient cotés à 35 à —.

Rien ne s'est fait à l'égard des scrips et des warrants.

Nous continuons de coter les excellents billets de commerce à 7 à 8 pour cent d'escompte, les de Nos. 1 à 9 à 10, les de Nos. 2 nominaux, les prêts reposant sur des garanties collatérales à 6 à 8, les "call loans" à 4 à 6, le papier hypothécaire No. 1 à 8 à 10, le No. 2 nominal.

L'or a ouvert à 100 7/8 à 100 1/8 contre 100 5/8 à New York, et a fermé aux taux d'ouverture sur les deux marchés. Les ventes se sont bornées à $5000 à 101 et $2000 et $2000 à 101 1/8.

Les seules ventes de change étranger rapportées sont 1500 livres sterling connaissement de navire à 485 à 485 1/2 et 1000 à 485 1/2 et 25,000 effets de commerce, francs à 517 1/2.

A la clôture les traites sterling étaient cotées à 484 1/2 à 486 1/2 pour connaissement de navire, et A 1 clear, et — à 488 1/2 pour traites de banque. (Taux des banques aux comptoirs—à 491) et francs à 5 17 1/2 pour papier de commerce.

Les ventes rapportées de traites à vue, sur New-York, étaient à 1/8 à 3/16 pour cent de prime.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York à 3/16 pour cent de prime pour de fortes sommes et à 1/4 pour de faibles sommes; mais les offres de commerce à vue, étaient toujours cotés à 1/8 à — contre la hier.

VENTES DU N. O. STOCK EXCHANGE.

1er Bureau à 10 A. M.

1,000	Premium Bonds	33 7/8
5,000	do	33 3/4

2d Bureau à midi.

$ 5,000	State Consols	83
5,000	do	82 7/8
15,000	Premium Bonds	34
5,000	do (B to Dy)	34 1/4

3me Bureau à 2 P. M.

$ 5,000	State Consols	82
5,000	do	81 5/8
10,000	do	81 3/4
25,000	do	81 1/2
15,000	do	81 3/4
10,000	Premium Bonds	34

Les ventes de Bons à l'Exchange comprennent $106,500 State Consols et $36,000 Premium Bonds.

VENTES HORS DE L'EXCHANGE.

Avant le 1er bureau.

$10,000	State Consols à	83

Entre le 1er et le 2d bureau.

$10,000	State Consols	82 3/4
12,500	do	82 3/4
10,000	do	83
10,000	do	82 3/4
50,000	do	83
37,500	do	83
10,000	do	82 7/8
10,000	do	82 3/4
10,000	do	82 3/4
10,000	do	82 3/4
10,000	do	82 3/4
20,000	Premium Bonds	34
10,000	do	34
35,000	do	34
30,000	do	34 1/2
10,000	City Consolidated (Crossman)	à 35
20,000	Premium Bonds	34
10,000	do	34
35,000	do	34
30,000	do	34 1/2
15 actions	Workingmen's Bk.	$11.75

Entre le 2d et 3me bureau.

5,000	State Consols à	82 3/4
40,000	do	82 3/4
25,000	do	82 1/2
20,000	do	82
45,000	do	82
10,000	Premium Bonds	34
50,000	do	34
10,000	do	34 1/2
10,000	do	34 1/4
22 actions	N. O. City R R	$135,50
20 actions	Hibernia Ins Co. (ax dividende)	$75,50

Après le 3me bureau.

$15,000	State Consols	82
5,000	do	82
5,000	do	82 1/4
5,000	do	82 1/2
5,000	do	82 1/2
5,000	Premium Bonds	34
20 actions	Workingmen's Bk	$11,25
10 actions	N. O. City R R Co	$135
$800	State Warrants (p. p. 1/2 détenu)	07 1/2

Les ventes de bons hors de l'Exchange comprennent $359,000 State Consols, $190,000 Premium Bonds, $10.000 City Consolidated Bonds et 92 actions.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 25 Juin 1878.

COTON. — Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 133 balles à des prix qui n'exigent aucun changement dans nos cotes. Nous reproduisons le tableau de l'Exchange.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	8—@ 8 1/2	—
Low ordinary	9—@ 9 1/2	9 1/2
Ordinary	9 3/4 @ 9 7/8	9 7/8
Strict ordinary	9 3/4 @ 9 7/8	
Good ordinary	9 7/8 @ 10—	10—
Strict good ord	10 1/4 @ 10 3/8	
Low middling	10 1/2 @ 10 5/8	10 1/2
Strict low midd	10 3/4 @ 10 7/8	
Middling	11—@ 11 1/8	11 1/8
Strict middling	11 1/4 @ 11 3/8	
Good middling	11 5/8 @ 12—	12—
Middling fair	12—@ 12 1/4	

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston à 10 7/8 c., à Mobile 10 3/4, à Savannah à 10 3/4, à Charleston 11 à 11 1/8, à Wilmington 10 3/4, à Norfolk 11, à Baltimore 11 1/8, à New York 11 3/8, à Boston 11 1/4, à Memphis 11 1/4, à Augusta 10 7/8 à 11, à Philadelphie 11 1/2, à Cincinnati 11 1/4, et à St-Louis 11.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,566
Arrivé depuis le dernier état	463	
Précédemment	1,672,341	1,672,804
Total		1,694,372
Exporté aujourd.	418	
Expédié précéd.	1,655,060	1,655,478
Stock sur place et à bord		38,894
Stock (même temps l'année dernière)		67,557

Reçu depuis hier soir 346 balles.

Les expéditions aujourd'hui étaient pour New York.

TABAC.—Les ventes aujourd'hui embrassent 70 boucauts, (10, 11, 15, et 34) formant un montant pour ces trois derniers jours de 289 boucauts. Le montant de boucauts en vente est de 5,300.

Nous continuons à coter:

Medium lugs	3 @ 3 1/2
Good et Fine	3 3/4 @ 4 1/2
Low leaf	4 1/2 @ 5
Low medium	5 1/2 @ 7
Medium	7 @ 8
Good	8 1/2 @ 9 1/2
Fine	10 @ 11
Selectors	

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er septembre 1877, boucauts		2,584
Arrivé depuis 3 jours.	507	
Précédemment	9,812	10,319
Total		12,903
Expédié depuis trois jours	745	
Précédemment	11,166	
Mis en balles, consommation de la ville, &c.	1,275	
Montant en chargement		13,186
Stock en mains, &c.		5,717

SUCRE.—Reçu ce matin 181 boucauts. Exporté 40 boucauts.

Nous cotons:

Inférieur	Par livre. 4 1/2 @ 5 1/2
Common	
Good Common	
Fair to good fair	
Prime	
Choix jaune clarifié	
Off blanc	
Blanc	

MELASSE.—Reçu ce matin [illegible] barils. Exporté 102 barils. Les cotes sont les mêmes que celles de samedi.

FARINE.—Il nous est arrivé ce matin 1,622 barils. Exporté [illegible]. Vendu 1,622 barils aux prix suivants: low grade $3.50, good treble extra $4,62 1/2 à $4,87 1/2, choix treble $5,25 à $5,50, choix extra $5,75 à $6.

Fine coton [illegible] $3,50, choix [illegible] à $4, double extra $4,25, extra $3,25 à $4, double extra $4,50 à $5, choix treble $5,50.

VIANDES SALEES SECHES.—Epaules, loose, 5c. la livre, et packed 5 1/4 à 5 1/2. Au détail 5 1/2.

JAMBONS. — Le choix sugar cured est toujours rare. Pour l'exportation, il vaut; large size 11 à 11 1/4, medium average 11 1/2 à 11 3/4, small size 12, ordinaire 9 à 9 1/2c la livre.

GRAISSE—La bonne graisse en barils et en tierçons est toujours rare; on cote en tierçons, packers 7 1/4c la livre; refined en barillets 8 1/2 à 9.

BACON—Epaules 5 3/4 à 5 7/8c. la livre; clear rib sides 6 1/2 à 6 3/4; clear sides 6 3/4 à 6 7/8. Au détail il faut payer 1/4c de plus.

BREAKFAST BACON—Nous le cotons 7 à 7 1/2c.

PORC—Le mess vaut $10.50 le baril. Au détail $11 le baril. Il se vendent au job; Rump Pork 8,25 à 9,50 le baril; Pig Pork 10 le baril, 7,50 le demi-baril; Jowls 5 à 5,50 le baril, Ham Sausages 5c. la livre.

WHISKEY—Le rectifié vaut $1.04 à $1 06 le gallon, le Bourbon $1.50 à $1,75 pour le nouveau et $2,25 à $3 pour le vieux.

MAIS—Il n'en est pas arrivé ce matin. Exporté 959 sacs. Le marché a fléchi d'un cent par boisseau. Vendu 2,100 sacs aux prix suivants: blanc mêlé 48c. le boisseau; choix blanc 49c.

MAIS EN GRENIER—On offre 42c le boisseau pour le mixed mais on en demande 44c.

AVOINE—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 1,100 sacs aux prix suivants; 600 Galena à 31 1/2c le boisseau;

choix 32c.

SON—Il n'en est pas arrivé ce matin. Vendu 250 sacs à 60c. les 100 livres. Le marché a baissé de 2 1/2c. les 100 livres.

FOIN—Il n'en est pas arrivé ce matin. Nous cotons: Prime $12 le tonneau; choix $14.

BLE—Reçu ce matin 375 boisseaux. Le Texas se vend $1 05 le boisseau.

MOUSSE—Nous cotons; gray 1 à 1 1/4c la livre; mixed 2 1/2 à 2 3/4; noire 3 à 3 1/2.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3,25 à $4; les poulets $1,50 à $2,50, les canards $2, à $3, les oies $4 à $4.50, les dindes $8 à $10 la douzaine.

ŒUFS.—Ceux de l'Ouest valent 10 à 14c, ceux de la Louisiane 15 à 17c. la douzaine.

LAINE—Nous cotons: Burry 8 à 13c la livre, Louisiane clair 19 à 22. Clear [illegible] [illegible] à 27c.

POMMES DE TERRE—Les pommes de terre de la Louisiane valent $1 le baril. Les oignons de la Louisiane $1,75 à $2; les choux $2,50 à $3 le 100; ceux de l'Ouest $3 à $3,50 le baril.

CAFE—Le stock en mains des marchands est de 6,500 sacs.

Nous cotons pour les cargaisons; Ordinaire 13 1/2 à 13 3/4c. (or) la livre; fair 15 1/4; good 16, prime 16 3/4. Au détail, ordinaire 13 1/2 à 13 3/4c. or la livre, fair 15 1/4 à 15 1/2, good 16 1/4 à 16 1/2, prime 17 à 17 1/4c.

Nous sommes redevables à MM. Small & Cie., pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 22 juin et de New-York du 25 juin. Reçu 47,000 sacs. Achats pour l'Europe 20,000 sacs; pour les Etats-Unis 16,000 sacs. Prix $9,300. Stock 60,000.

RIZ—Reçu ce matin 45 barils. Vendu 60 barils good à 7c. la livre, clean No. 2 à 4 1/4 à 4 3/4.

Nous cotons:

	Par livre.
Clear No 2	4 1/2 @ 4 3/4
Ordinaire	6 1/4 @ —
Fair	6 3/4 @ —
Good	7—@ —
Prime	7 1/4 @ —
Choix	7 1/2 @ —

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc., j'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire, dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe portant votre nom au Rév. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.

28 nov—1 an

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par lb brute.	4 1/2 @ 5
do 1re qualité	3 1/2 @ 4c
do 2e do	3 @ —
do 3e do	2 1/2 @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 @$ —
do autre qualité	$25 @$ —
do 2e do	$15 @$20
do 3e do	$10 @$12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	3 1/2 @ 4 1/2
do 2e do	3 @ —
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qual., par tête	$ 4 00@$ —
do 2e do	$ 2 50@$ 3 00
do 3e do	$ 2 00@$ —
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00@$90
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00@$70
Vaches du Texas avec veaux	$ — @$ —
Veaux, 1re qual. par tête	$ 7 50@$ 8
do 2e	$ 6 00@$ 7
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00@$10
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$8 00@$ 9

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 25 JUIN 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Knickerbocker, Kemble, New York

ARRIVÉS.

Bateau (esp) Valparaiso, Roca, Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Isabel, O'Pry, de Port Eads
Wild Gazelle, Hamilton, du bas du fleuve
John Wilson, Blank, de Ouachita City
Silver City, Wood, de Shreveport
Ouachita Belle, Libano, de Bayou Sara

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker—415 balles coton, 100 balles mousse, 50 balles fer 1860 sacs café, 434 barils farine, 412 barils de 260 barils huile, 92 barils mélasse, 40 sacs laine, 77 boucauts tabac, 150 sacs son de riz, 21 barils colle forte, 4200 merrains

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Chas W Lord—480 boucauts sucre, 405 caisses sucre, 5600 cigares

Arrivages de Produits.

PORT EADS—par steamer Isabel—28 barils mélasse, 14 barils sucre

BAS DU FLEUVE—par steamer Wild Gazelle—divers à ordre

OUACHITA CITY—par steamer John Wilson—53 balles coton, 1225 merrains, 29 sacs graines coton, 24 têtes bestiaux

SHREVEPORT—par steamer Silver City—75 barils huile, 145 balles coton, 208 têtes bestiaux, 4 barils mélasse, 300 sacs tourteaux

BAYOU SARA—par steamer Ouachita Belle—1 balle coton, 112 boucauts sucre

RIVIERE OHIO—par barge Mary Houston—2000 balles foin.

RIVIERE OHIO—par barge W C H—2000 boisseaux mais

RIVIERE OHIO—par barge J H Barker No 1—500 barils chaux

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—71 balles coton, 9 barils sucre, 17 barils mélasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—56 balles coton, 12 boucauts tabac et fret assorti

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R.—67 balles coton

—Par le télégraphe—

New York, 25 juin 1878.

A A. Menteur.

Le steamship New Orléans, capitaine Halsey, est arrivé ce matin à 7 heures.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Hudson, Gager.........parti 22 juin
Steamship Morgan City, Read........parti 25 juin

BATH (Me)

Navire Rodger Questor......en charg. 18 juin
Barkn Andrew Jackson, Bartlett.....en ch. 4 juin
Barque H. A. Burnham, Raynes.......partie 24 mai
Schooner James A. Potter, Ogier......parti 6 juin
Navire Sovereign, Austin, en chargement 10 juin

LIVERPOOL.

Steamship Teutonia, Scott........parti 1er juin
Barque Wm Hughes, Alliet.......partie 1er juin

HAVRE.

Barque Hanne Selmer, Nielsen......parti 3 mars

BORDEAUX.

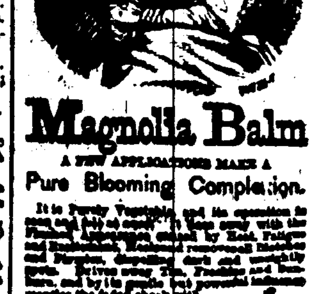
Barque Ste Geneviève, Dumesnil. partie 31 Mai

ROUEN.

Barque New Brunswick, Gleeson.......exp. 6 avril

SCHEIFELD'S
FRENCH
Cognac Bitters,
FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.
Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. Thousands of Testimonials can be seen at the office of
H. JACOBSON, Sole Proprietor,
64 & 66 Water Street, N. Y

HAGAN'S



Magnolia Balm

A FEW APPLICATIONS MAKE A

Pure Blooming Complexion.

It is Purely Vegetable, and its operation is seen and felt at once. It does away with the Flushed Appearance caused by Heat, Fatigue and Excitement. Removes all Blotches and Pimples, dispelling dark and unsightly spots. Drives away Tan, Freckles and Sunburn, and by its gentle but powerful influence mantles the faded cheek with

YOUTHFUL BLOOM AND BEAUTY.

Sold by all Druggists and Fancy Stores. Depot, 53 Park Place, New York.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 29 rue Dauphine, immédiatement après le 2e étage formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

CONSTITUTION.

Les soussignés, commerçants français à la Nouvelle-Orléans, considérant que les Chambres de Commerce d'exportation de France ont émis à diverses reprises, le vœu de voir créer des Chambres du Commerce français à l'étranger, et qu'à défaut d'une Chambre de Commerce française officielle à la Nouvelle-Orléans, il est important qu'il y ait au moins une Chambre Consultative qui puisse fournir au Gouvernement ou aux Chambres de Commerce de France des informations ou leur présenter des suggestions tendant à favoriser le développement des relations commerciales entre ce port et la France,

Déclarent se constituer en CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS, sur les bases suivantes:

ARTICLE PREMIER.

La CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS aura pour objets: d'étudier toutes les questions se rattachant aux intérêts du commerce français de la Nouvelle-Orléans et au développement des relations de ce port avec la France; d'appuyer, par des pétitions ou des mémoires, tous les projets tendant au même but, tels que: traités de commerce, établissement de lignes de steamers, etc.; de fournir au gouvernement français, aux Chambres de Commerce ou aux négociants de France, toutes les informations qui lui seront demandées et de se mettre en rapport avec les Chambres de Commerce de France afin d'en obtenir les renseignements qui pourront être utiles aux négociants français de cette place.

ARTICLE II.

Les membres de la Chambre devront être Français ou fils de Français.

La Chambre se composera des personnes ayant signé la présente Constitution d'ici au 1er Avril prochain, et de celles qui seront été admises ensuite, comme il est dit ci-dessous.

ARTICLE III.

Il y aura un Bureau de la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE qui se composera d'un Président, de quatre Vice-Présidents, et de dix Commissaires, dont un sera choisi pour remplir les fonctions de Secrétaire-Trésorier.

ARTICLE IV.

Le Président du Bureau, qui sera en même temps Président de la Chambre, recevra toutes les communications adressées à la Chambre et en gèrera les réponses. Il remplira les vacances qui se produiraient dans le Bureau, dans le cours de l'année. En cas d'absence ou d'empêchement, le Président sera remplacé par l'un des Vice-Présidents, suivant leur rang.

ARTICLE V.

Le Bureau sera composé comme suit, pour la présente année 1878, et il restera en fonctions jusqu'à l'élection pour son renouvellement:

Président:	M. Victor Meignan.
1er Vice-Président:	M. A. Carrière.
2e	M. C. T. Dugazon.
3e	M. Félix Limet.
4e	M. Pierre Poeta.
Secrétaire-Trésorier:	Mr F. Laborde.

MEMBRES:

Messieurs: E. Allgeyer,	B. de Gas,
Jos. Bayle,	L. Laborde,
P. E. Bruislone,	E. Morlin,
A. Cousin,	E. Tujague,
L. Genod,	L. Vallon.

ARTICLE VI.

Le second mercredi de janvier de chaque année, à partir de 1879, la CHAMBRE SYNDICALE CONSULTATIVE DU COMMERCE FRANÇAIS se réunira en assemblée générale, au local qui sera désigné par l'avis ou la lettre de convocation du Président, pour procéder au renouvellement des quinze membres du Bureau par voie d'élection. Le vote aura lieu au scrutin et à la majorité des membres présents.

Un rapport sera présenté par le Bureau en son désigné sur les travaux de l'année précédente.

L'assemblée votera sur l'admission des nouveaux membres au scrutin secret et à la majorité des trois quarts des votants.

Elle pourra adopter les motions et propositions qui seront suggérées dans l'intérêt de l'objet pour lequel la Chambre a été créée, mais toute motion devra être préalablement soumise par écrit au Président.

A sa première séance, le Bureau procédera à l'élection du Président, des Vice-Présidents et du Secrétaire.

ARTICLE VII.

Le Bureau se réunira tous les premiers vendredis de chaque mois au lieu et à l'heure qui aurait été désignés antérieurement.

Il prendra connaissance des communications reçues et réglera l'ordre de ses travaux ou de ceux des Comités.

Le Bureau est chargé de tous les pouvoirs de la Chambre et il est autorisé à présenter en son nom toutes mémoires, pétitions, à faire toutes réponses ou suggestions qu'il jugera utiles pendant la durée de son mandat.

Il autorisera le Président à faire réponse, dans l'intervalle des séances, aux demandes urgentes, ou nommera des Comités auxquels le Président renverra les demandes d'informations, s'il y a lieu.

Le Bureau pourra être convoqué en séance spéciale par le Président, quand celui-ci le jugera nécessaire.

Le Président pourra également, avec l'autorisation, ou devra, à la requête du Bureau, convoquer la Chambre en assemblée générale extraordinaire.

ARTICLE VIII.

Les travaux de la Chambre auront un caractère absolument gratuit. Les frais de bureau, d'impressions et de correspondance devront être couverts par des cotisations purement volontaires.

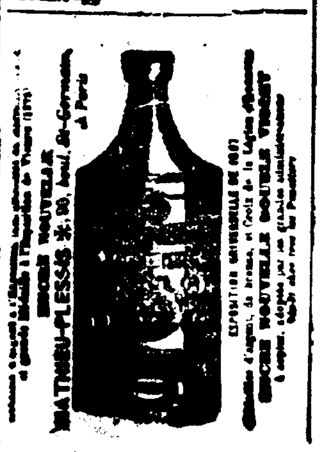
ARTICLE IX.

Le Bureau adoptera des règlements pour la tenue de ses séances et celle des séances de la Chambre, et il pourra proposer, en assemblée générale, des amendements à la présente Constitution.

Fait à la Nouvelle-Orléans, le 6 Janvier 1878.

ONT SIGNÉ:

Allgeyer, E., Négociant-Commissionnaire.
Albert, E., " en Chapellerie.
Aldige, F., Manufacturier.
Aldige, J., "
Bayle, Jos., Importateur.
Baudin, O., Négociant.
Bertrand, J., Boucher.
Billard, H., Libraire.
Bojet, A., Négociant en mercerie.
Bohamelle, F., Marchand-Tailleur.
Bois, O., Négociant.
Bressac, A., Bijoutier.
Bouvier, N., Parfumeur.
Brière, Théo., Courtier de sucre.
Brière, P., Libraire.
Bruislone, P. E. Négociant-Importateur.
Bohn, Aug., Négociant-Commissionnaire.
Cousin, J. R., Négociant-Commissionnaire.
Carrière, Antoine, "
Carrière, Olivier, "
Carrière, Emile I., "
Carrière, Charles J., "
Carronché, A. Pharmacien-Droguiste
Cusatre, F., Marchand.
Charpaux, F., Magasin d'Instruments et Musique.
Costa, A., Négociant-Commissionnaire
Chiérico, P., "
Couturié, Amédée, "
Chauvière, Chapelier
Cheerman, H., Importateur d'Articles de fantaisie.
Dagoret, A., Marchand de Nouveautés.
Demiens, H., Négociant.
David, Jos., Négociant-Commissionnaire.
Doss, J., Fabricant de Tabac.
Deschamps, E., Négociant.
Dessens, A., Parfumerie.
Dubois, E., Négociant-Commissionnaire.
Dugazon, C. T., "
Dufrestr, P., "
Dulpit, A., Manufacturier de Tabac.
Estèbes, Paul, Président de la Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
Ferrestier, E., Négociant Commissionnaire.
Fournier, S., Mécanicien-Horloger.
Fourton, G., Armateur.
Fournier, St.-Cyr, Pharmacien-Droguiste.
Gas, René de, Négociant-Commissionnaire.
Godchaux, Léon, Fabricant d'Habillements.
Grand, L., Négociant, Agent de la Compagnie Générale Transatlantique.
Guidet, P., Négociant.
Guillemet, A., Comptable.
Jaubert, C., Marchandises Sèches en gros.
Jaubert, F., Magasin de Mercerie en gros.
Laborde, F., Négociant.
Lacassagne, Laurent, Négociant-Commissionnaire.
Leblanc, J., Marchand d'Habillements, fabricant.
Limet, F., Réd. en chef, Propriétaire de l'Abeille.
Lafargue, L., Libraire.
Leleng, A. A., Négociant-Commissionnaire.
Loubens, E., Marchand d'Habillements.
Lagroue, E., Hermel de, Négociant.
Laroque, F., Pharmacien.
Lewis, J., Négociant.
Meignan, Victor, Négociant-Commissionnaire.
Mayle, Wm., Prés. de la Société de Bienfaisance des Bouchers.
Martin, L., Chapelier.
Merlin, J. E., Négociant en Cuirs et Articles de Cordonnerie.
Morlin, E., Négociant-Commissionnaire.
Moussé, M., "
Magne, M., Pharmacien.
Meyer, A., Marchand.
Mayer, V., Importateur d'Articles de fantaisie.
Nadal, M. A., Négociant.
Plassan, S., Négociant-Commissionnaire.
Poeta, Pierre, "
Queyrouse, L., Négociant.
Reiss, Jos. J., Confiseur.
Rocheraux, A., Négociant-Commissionnaire.
Rouyer, C., Orfèvre.
Roux, Jules, Négociant-Importateur.
Sarrazin, J. P., Fabricant de Tabac.
Schwaitzer, J., Libraire.
Sier, J. G., Liqueurs et Provisions.
Simonne, H., Négociant-Commissionnaire.
Schmidt, W. R., " Importateur.
Tardos, Jules, Négociant-Commissionnaire.
Tujague, F., Importateur d'Articles de Modes.
Uter, L., Importateur de Glaces et Tableaux.
Vallon, L., Courtier de Change.
Verneuil, C., Prés. de la Société d'Assistance Mutuelle de Jefferson.
Vergnole, M., Négociant.
Vignes, J., Liqueurs et Provisions en gros.
Waltz, A., Négociant en Bière et Vin.
24 mars—1an



GUIDE —DE LA— NOUVELLE-ORLÉANS.

Premier District.

Ce district comprend le premier, le second et le troisième ward.

Le premier ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et la rue Thalie.

Le second ward est borné par la rue Thalie, le Mississipi, la rue Julie et l'Avenue Carrollton.

Le troisième ward est borné par la rue Julie, le Mississipi et la rue du Canal.

Second District.

Ce district comprend le quatrième, le cinquième et le sixième ward.

Le quatrième ward est borné par la rue du Canal, le Mississipi, la rue St-Louis et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le cinquième ward est borné par la rue St-Louis, le Mississipi, la rue St-Philippe et le Nouveau Chemin de la Métairie.

Le sixième ward est borné par le Nouveau Canal, le Nouveau Chemin de la Métairie, la rue St-Philippe, le Mississipi, la rue de l'Esplanade, le bayou St-Jean et le lac Pontchartrain.

Troisième District.

Ce district comprend le septième, le huitième et le neuvième ward.

Le septième ward est borné par le bayou St-Jean, la rue de l'Esplanade, le Mississipi, les Champs-Elysées et le lac Pontchartrain.

Le huitième ward est borné par les Champs Elysées, le Mississipi, l'Avenue Lafayette et le lac Pontchartrain.

Le neuvième ward est borné par l'Avenue Lafayette, le Mississipi, le canal des Pêcheurs, le bayou Bienvenu, le lac Borgne, le bayou Chef Menteur et le lac Pontchartrain.

Quatrième District.

Ce district comprend le dixième et le onzième ward.

Le dixième ward est borné par Felicity Road, le Mississipi et First street.

Le onzième ward est borné par First street, le Mississipi et la rue Toledano.

Cinquième District.

Ce district comprend le quinzième ward.

Le quinzième ward se compose du village d'Alger et de tout le territoire municipal sur la rive droite du Mississipi.

Sixième District.

Ce district comprend le douzième, le treizième et le quatorzième ward.

Le douzième ward est borné par la rue Toledano, le Mississipi et l'Avenue Napoléon.

Le treizième ward est borné par l'Avenue Napoléon, le Mississipi et Peters Avenue.

Le quatorzième ward est borné par Peters Avenue, le Mississipi, Lower Line de Carrollton et Washington Avenue.

Septième District.

Ce district comprend le seizième et le dix-septième ward, ou tout le village de Carrollton.

Le seizième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Lower Line Street et Carrollton Avenue.

Le dix-septième ward est borné par cette partie du village de Carrollton qui est située entre Carrollton Avenue et Upper Line street.

DRAINAGE DE LA NLLE ORLEANS.

Le drainage ou desséchement de la Nouvelle-Orléans s'opère au moyen de quatre machines à drainage, savoir:

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE BIENVILLE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LA RUE MELPOMÈNE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE DUBLIN AVENUE.

LA MACHINE A DRAINAGE DE LONDON AVENUE.

Ces machines sont situées dans la partie inférieure de la ville, ou celle qui est la plus éloignée du Mississipi, là où il n'y a point d'habitations. Les eaux pluviales et autres descendant de la partie supérieure de la ville par les ruisseaux et les égouts s'y concentrent et sont refoulées par les roues des machines dans des canaux qui les conduisent au lac Pontchartrain.

CHEMINS DE FER.

Chicago, St-Louis & New-Orleans Rail-Road—Chemin de Jackson.

La gare, les ateliers et les autres dépendances de ce chemin sont situés dans un faubourg du premier district, au coin des rues Calliope et Magnolia. Un embranchement établi dans Triton-Walk et la rue St-Joseph relie cette gare au Dépôt de Fret qui est situé dans Front street, près du Mississipi, et à l'Ascenseur à grains (Grain Elevator)

New-Orleans and Mobile.

La gare des voyageurs est située au pied de la rue du Canal, près de la Levée. La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret est située sur la Levée, entre les rues Girod et Julia.

Morgan's Louisiana & Texas.

La gare aux marchandises ou Dépôt de Fret de cette voie est située à la Nouvelle Orléans, sur la Levée, entre les rues Girod et Lafayette.

Les wagons de voyageurs et de marchandises sont transportés par bateau à vapeur, de la rive droite du fleuve où est établi le railway, à la rive gauche, c'est-à-dire sur la Levée de la Nouvelle-Orléans, au pied de la rue Ste-Anne, et vice versâ. Cette voie, connue autrefois sous le nom de chemin de fer des Opelousas, relie Alger (rive droite) à Morgan City qui en est éloigné d'environ 80 milles. Elle a pour annexe une ligne d'excellents steamers, appartenant, comme le chemin de fer, à M. Morgan, et qui font un service régulier entre Morgan City, situé sur la Baie de Brashear, et Galveston (Texas).

New Orleans & Texas Railroad

Le point de départ de ce chemin est à Westwego, sur la rive occidentale du Mississipi, à environ cinq milles de la rue du Canal. Les voyageurs se rendent à Westwego par un bateau à vapeur qui part tous les jours du pied de la rue du Canal.

La voie est terminée jusqu'à Donaldsonville: sa longueur est d'environ 70 milles. C'est un tronçon du futur chemin de fer Nouvelle-Orléans-Pacifique.

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123 L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Haitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI MATIN

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Édition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE:

Un an	$14 00
Six mois	7 00
Trois mois	3 50
Un mois	1 25

Port annuel, $1 20 ou 10 cents par mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE:

Un an	$5 00
Six mois	2 50
Trois mois	1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro........10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.	
Une première insertion	$1 50
Chaque insertion subséquente	75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la *Louisiane*, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73.